

Robert Cotting, messenger de la nature

Autor(en): **Wicht, Annette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **28 (1998)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826677>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Robert Cotting, messager de la nature

Le Fribourgeois Robert Cotting, garde-chasse à la retraite, a une passion qui est devenue une mission: transmettre l'émotion née d'une longue et patiente observation de la nature. Dans un livre d'abord, puis aujourd'hui dans un disque, et bientôt dans un film, il chante la beauté de la nature.

Robert Cotting a aujourd'hui 68 ans. Pendant trente-trois ans, il a sillonné la Haute-Sarine, la région autour de Fribourg, avec son chien Gino pour traquer les braconniers. Mais traquer n'est pas le terme exact, tant le garde-chasse fribourgeois semble s'être pris d'affection pour ceux qu'il appelle pudiquement les «prétendants au fruit défendu». Lorsque l'heure de la retraite est arrivée, son chien aussi a pris la sienne, à sa manière. Il est mort. Sans lui, dans la montagne, Robert Cotting s'est, un jour, cassé la jambe. Il s'en est sorti, même si Gino n'était plus là pour aller chercher de l'aide. A l'hôpital, un médecin lui suggéra d'écrire son histoire.

C'est ainsi qu'a commencé la première «phase culturelle» de la vie du garde-chasse, comme il dit. Il a écrit les mémoires de son berger allemand Gino, un chien extraordinaire, au flair exceptionnel. Chien d'aveugle, quand la lampe de poche manque en pleine nuit et en pleine montagne. Chien muet, quand il s'agit d'attendre que le braconnier se montre enfin. «Nous nous comprenons par les yeux», raconte Robert Cotting. Pendant de nombreuses années, l'homme et le chien ont observé, admiré patiemment la nature, en cherchant à débusquer les fraudeurs.

«Quand la nature vous parle», ces récits de la vie d'un garde-chasse et descriptions de la nature, paru en

1995 aux Editions Slatkine à Genève, est déjà épuisé. «Ce livre est magique, qui vous ramène aux véritables sources. Le lire, c'est boire la vie au goulot», écrit Frédéric Dard dans la préface. Robert Cotting se sent d'ailleurs comme «un messager entre la nature et les hommes, un messager de la création à l'être qui la reconnaît, qui en éprouve le besoin».

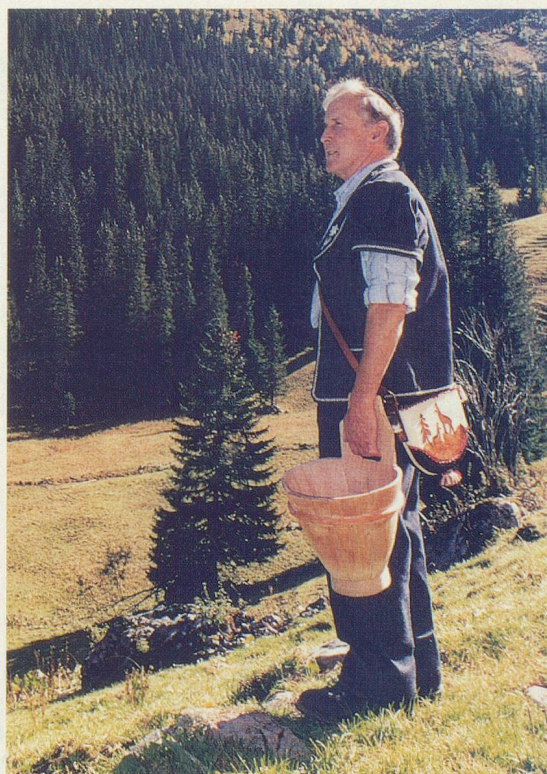
Des airs populaires

Mais le messager ne s'est pas arrêté là. Après avoir transmis le message par l'écrit, Robert Cotting a cherché à en donner la mélodie. Passionné de chant, de yodel, il avait arrêté de chanter par solidarité avec Gino, privé d'abolement pour ne pas alerter les braconniers. Après la mort de celui-là, Robert s'est remis à chanter. Des airs populaires louant le travail de la terre, de la montagne. Il en a fait un disque, «Quand la nature enchante», qui commence par le chant du rossignol. Mais avant, il avait fallu découvrir l'oiseau avec un ornithologue, attendre l'heure du rossignol et l'heure du vent pour obtenir un bon enregistrement. Sur fond d'accordéon, de cor des Alpes ou d'orchestre champêtre, Robert Cotting y interprète des chants de Joseph Bovet, Gustave Doret et Gilbert Kolly.

«Je suis rarement dans les cafés», raconte Robert Cotting. Car on ne peut pas rattraper le temps perdu. On peut aussi, par esprit de serviabilité, s'engager dans un chemin qui n'est pas le vôtre.» Le garde-chasse a évité le piège et accepté sa mission de messager. Après la mélodie, Robert Cotting souhaite transmettre aussi l'image de son vécu dans la nature. Il prépare un film qui viendra compléter ses récits et ses chants.

Dans la démarche de Robert Cotting, la spiritualité est omniprésente. Quand il ressent le mystère de la mort à la vue de l'aigle tuant le lièvre blanc, celui de la vie à la naissance de bouquetins ou quand il dit: «Mettez un incroyant devant une beauté de la nature, il devient croyant d'un instant à l'autre.» Cette philosophie de la nature, le garde-chasse tient à la transmettre, comme il tient à mettre en garde les hommes sur les dangers du temps: «J'estime qu'on va trop vite avec la nature. L'homme, à cause de son ambition, ne respecte plus le rythme de la nature. Et pourtant, il faut une génération pour réparer une atteinte à la nature.»

Annette Wicht



Robert Cotting au pied des Gastlosen

«Quand la Nature enchante», de Robert Cotting, CD, Fr. 35.- ou cassette audio, Fr. 25.-.

A commander aux Editions Slatkine, case postale 3625, 1211 Genève 3 ou par téléphone au 022/776 35 27.